

TROIS QUESTIONS À



JEAN MOUNIR

DÉVELOPPEUR LOTUS NOTES,
EMPLOYÉ DE WEBSITE
ASSOCIATE S.A.

«En Valais, vous n'êtes pas un anonyme»

Vous venez de commencer chez Webside. Qu'est ce qui a motivé votre entrée dans l'entreprise?

A l'âge de 18 ans, j'ai quitté le Valais pour suivre des études à l'Université de Genève. Une fois ma licence en informatique en poche, j'ai travaillé pendant cinq ans à Genève puis le même temps à Lausanne.

Mais, j'avais toujours en tête le projet de revenir en Valais. Mon mariage et mon premier enfant ont fait office de déclic. Je me suis donc inscrit sur www.vs-link.ch, un site qui met en rapport des diplômés de hautes écoles valaisans et des entreprises du canton en recherche de personnel qualifié. Ma démarche a débouché sur une rencontre avec Didier Gabioud que je connaissais déjà puisqu'il a servi à l'armée sous mes ordres comme recrue. Et le voici devenu mon patron!

Pourquoi avoir attendu dix ans?

Au sortir de l'université, il est difficile de trouver un travail en Valais dans ma branche. Le tissu informatique y est moins développé qu'à Genève ou Lausanne. Les entreprises valaisannes engagent principalement des gens ayant déjà une certaine expérience alors que l'on trouve plus de places de stagiaire sur l'arc lémanique.

Pourquoi ce désir de retour en Valais alors que, par exemple, les salaires y sont notablement inférieurs?

Il n'y a pas que le salaire. Sur le plan financier, il faut compter ce qui reste après déduction du loyer et autres primes de caisse-maladie. La comparaison tourne souvent en faveur du Valais. Quant aux autres raisons, en plus du climat, de la nature et de la qualité de vie que l'on cite toujours, j'ajouterai cette chaleur des Valaisans qui vous reconnaissent dans la rue, vous saluent. Ici vous n'êtes pas un anonyme comme dans une grande ville. Cela explique aussi que de nombreux diplômés valaisans désirent revenir au pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE MAYORAZ